

# OBSERVATOIRE DU MONT BLANC

Un patrimoine scientifique à sauvegarder



## L'Observatoire du Mont-Blanc : héritier d'une longue histoire scientifique

Le Massif du Mont-Blanc est un haut lieu d'histoire, d'aventure, et avant tout de recherche scientifique. Depuis le 18<sup>e</sup> siècle, médecins, astronomes, géophysiciens, botanistes, météorologues, écologues, glaciologues ou encore climatologues l'explorent sans relâche pour y mener des expériences, y tester de nouvelles théories et de nouveaux instruments, bref, pour faire avancer la connaissance scientifique. Emblème de cette histoire scientifique, l'Observatoire du Mont Blanc a été construit en 1890 par Joseph Vallot, l'un des pères de la science au Mont Blanc. L'Observatoire du Mont Blanc se compose de l'observatoire situé à 4 358 m, sous le sommet du Mont Blanc, et du laboratoire situé à Chamonix, lacets du Belvédère, conçu pour servir de base arrière aux travaux en haute altitude.

Depuis 1890, l'observatoire situé à Chamonix a toujours gardé la vocation que Joseph Vallot lui avait assignée dans son leg, celle de servir la science. Observatoire de Paris puis CNRS et aujourd'hui Centre de Recherche pour les Ecosystèmes d'Altitude (CREA), autant d'institutions dont l'observatoire a hébergé les recherches.

Les Domaines de l'Etat, dépositaires pour le compte du CNRS du « Leg Vallot », souhaitent aujourd'hui vendre l'observatoire de Chamonix, au grand risque de renoncer à sa vocation publique et scientifique et de perdre ainsi une part emblématique de l'histoire scientifique de la Vallée de Chamonix Mont-Blanc.

## Une brève histoire d'observatoire

**1890** : construction de l'Observatoire du Mont Blanc par J. Vallot, botaniste, météorologue, glaciologue, astronome et mécène

**1925** : peu avant sa mort, J. Vallot fait don de l'Observatoire à A. Dina qui conçoit, à travers sa Fondation, un projet d'observatoire astronomique

**1928** : bien que restant Fondation Dina, le « Leg Vallot » (dont l'observatoire d'altitude et l'observatoire de Chamonix) devient américain à la mort d'A. Dina, puisque sa veuve, Mme Shillito est américaine

**1931** : la fille de J. Vallot, Mme Franz-Namur, convainc Mme Shillito de restituer le leg à la France, toujours à titre gratuit. L'observatoire devient propriété de l'Observatoire de Paris

**1973** : le CNRS prend la gestion des deux observatoires. En 1975, l'observatoire d'altitude est confié au laboratoire de géophysique et de glaciologie de l'environnement (LGGE) et l'observatoire de Chamonix sert de camp de base aux chercheurs du CNRS

**1989** : la Ville de Chamonix signe une convention de gestion avec les Domaines de l'Etat (gestionnaires des biens du CNRS) pour l'observatoire des lacets du Belvédère. La Ville de Chamonix, respectant l'affectation scientifique du lieu, y héberge des associations scientifiques, le CREA de 1996 à aujourd'hui qui y tient son siège et ses activités de recherche

**2013** : l'Etat met en vente l'observatoire de Chamonix

# OBSERVATOIRE DU MONT BLANC

## Un patrimoine scientifique à sauvegarder

### 2013 des projets pour l'Observatoire du Mont-Blanc

*« J'ai le caractère ainsi fait qu'une chose me semble toujours possible lorsqu'elle est utile »  
(J. Vallot 1886)*

L'activité scientifique sur le Massif du Mont-Blanc est intense aujourd'hui encore. Dans le cadre du projet "Atlas du Mont-Blanc" le CREA a identifié lors d'un recensement préliminaire plus d'une cinquantaine de laboratoires œuvrant dans le Massif dans des disciplines diverses. Il en existe probablement près d'une centaine à travers le monde. Ces chercheurs ont besoin d'un camp de base pour faciliter leurs recherches en altitude et d'un lieu d'échange pour intégrer les différentes disciplines scientifiques et créer une émulation.

Ces chercheurs ont donc besoin des locaux dont ils ont "hérité" de Joseph Vallot et que se renforce cette structure d'accueil et d'échanges.



A Joseph Vallot, son légataire Assan Dina écrivait en 1923 à propos de son projet pour l'observatoire : « Dans le nouvel observatoire, [...] l'on s'efforcera d'attirer des "chercheurs" du dehors, des savants ayant une expérience ou une observation à faire [...]. Organisés suivant ce plan les laboratoires de recherches sont des foyers de vie scientifique intense. »

"L'Observatoire Vallot peut continuer à servir cette vocation scientifique et faire vivre l'histoire scientifique du Mont Blanc. A une condition cependant : rester dans le domaine public ou être racheté par des investisseurs attachés à cette vocation scientifique."

#### Le centre de recherche sur les écosystèmes d'altitude

Créé en 1996 par Anne Delestrade, docteur en biologie, le CREA est un organisme scientifique indépendant au statut d'association à but non lucratif. Cette indépendance qui assure la liberté du choix des thèmes de recherche a permis aux scientifiques de concentrer leurs travaux sur la biodiversité des écosystèmes d'altitude, faisant ainsi du CREA un centre de recherche de référence dans le domaine. Le CREA s'est vu confié une suite de grands projets à financements privés, régionaux et européens : Phénoclim, PhénoAlp, Atlas du Mont-Blanc. Outre son indépendance, la rigueur des recherches conduites, la proximité de la haute altitude et les qualités de montagnards de ses chercheurs, l'originalité du CREA réside dans sa volonté d'être un pont entre scientifiques et un pont entre science et grand public, fil rouge de l'ensemble de ses activités.

[www.creamontblanc.org](http://www.creamontblanc.org)

